

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

14 février 1906

LABORATOIRE D'ANTHROPOLOGIE

61, rue de Buffon.



Mon cher ami,

Ce n'est ni Boule ni moi qui  
pouvons vous envoyer le texte de l'abbé  
de Villeneuve; nous n'en avons reçu l'un  
et l'autre qu'un exemplaire - encore le  
mien est-il incomplet. Il faut donc vous  
adresser à Monaco.

Vous êtes dans l'erreur si vous croyez  
que ma part est terminée. J'en ai hélas!  
encore pas mal de pages à écrire. Je  
possède des documents que je crois de  
mon devoir de publier. Jusqu'ici, on  
n'avait guère étudié, par exemple, les  
proportions des hommes de Cro-Magnon  
parce qu'on ne possédait presque pas d'os  
entiers. J'ai la bonne fortune d'avoir pu  
en mesurer un certain nombre et j'arrive  
à des résultats qu'il me paraît nécessaire

de faire connaître.

Le crâne des hommes des Baoussé -  
Baoussé offre une variante du type de la  
Vézère que je ne pourrais pas ne pas signaler.  
Dans le livre de Rivière, il n'y a pour  
ainsi dire rien; tout est à refaire.

Et les bassins? Connaissiez-vous des  
descriptions de bassins quaternaires? Or  
nous possédons deux pelvis complets des  
troglodytes de Grimaldi.

Et la race de Grimaldi? et les survivances  
de cette race que j'ai pu rechercher grâce  
à la mission que m'a confiée le Prince? Je  
considère que ce serait une malhonnêteté  
de ma part de ne pas montrer que cette  
mission a produit quelque chose.

En outre, ne pensez-vous pas qu'il  
serait ridicule d'accompagner notre collection  
de plaques de 50 pages de texte? Il serait  
tout aussi déplacé, d'ailleurs, à mon avis,  
d'introduire dans notre ouvrage une annexe  
d'un étranger, qui serait regardé comme  
un intrus, même s'il s'appelait l'abbé  
Breuil.

Je vous dis ce que je pense. Je n'ai  
nullement l'intention de vous donner des



conseils, car vous êtes assez expert pour savoir  
ce que vous avez à faire. Je dirai plus:  
mon sentiment est que chacun de vous doit  
faire ce qu'il peut utile sans s'astreindre  
à prendre conseil des autres. Chacune des  
parties forme une monographie spéciale qui  
n'a pour responsable que son auteur. Si  
la mienne est un peu longue, tant pis, car  
je suis bien convaincu qu'aucun homme  
sérieux ne jugera nos travaux d'après leur  
étendue. Je crois même que, dans la plupart  
des cas, une œuvre est d'autant plus  
intéressante qu'elle est plus condensée. Aussi,  
me serait-il efforcé de réduire mon texte  
si le temps me l'avait permis. Mais vous  
savez comment je travaille. Laboué par  
l'imprimerie, je rédige au courant de  
la plume, j'envoie ma copie, je corrige  
les épreuves et je donne de suite le boy  
à tirer pour qu'on débarrasse du caractère.  
Aurais-je des modifications à faire, que la  
chose ne me serait pas possible. — C'est  
le meilleur moyen de produire un mauvais  
travail.

Ne faites pas attention à mon style. Je  
vous griffonne ces lignes en toute hâte.

Bien affectueusement

Dr Penan